

space oroscopo - singe
éditions 911

fapeyla.wordpress.com

space oroscopo

singe

horoscope de l'année :

reset
fais un reset

singe lune 1 nouvelle lune

mim

sol

ré

do

le matin tu chantes

l'après-midi tu dances

le soir tu racontes des histoires

le petit oiseau prend son envol

et tu restes les bras levés

sourire aux lèvres

qui tourne sur toi même

l'esprit qui s'enfuit

santé :

tombe sur une bouse de vache

ou assieds-toi dessus

ainsi guéris

amour :

```
A A A A A A A A A A A A A A A A A
AAAAA AAAA AAAA AAAA AAAA
AAA AA AAA AA AAA AA AAA AA
AA AA AA AA AA AA AA AA AA AA
A                                     A
                                     A
                                     A  A
                                     A  A  A  A
```

singe lune 1 pleine lune

aujourd'hui il fait très beau
regarde dans ta tête
il y a de la lumière d'été
regarde dans ta tête
des enfants en short courent et rient
regarde dans ta tête

tu as très envie d'un verre d'eau
regarde dans ta tête
tu prends un verre et tu ouvres le robinet
regarde dans ta tête
tu sens l'eau couler fraîche dans ton corps
regarde dans ta tête
c'est arrivé

santé :

pisser, bien pisser, pisser des camions de

pompier, pisser des septièmes continents, pisser
des volcans, pisser des bombes nucléaires, pisser
des planètes, des univers et des multivers
mais pas n'importe où

singe lune 2 nouvelle lune

il y a des percussions, des cymbales qui viennent de loin, frottées et soudain qui explosent. Puis ça grince bien, comme un éléphant ou comme une énorme machine, une locomotive qui se mettrait en route infiniment lentement. Et qui grincerait du plus aigu au plus grave, lentement. Puis plus fort, plus vite

ça pulse un peu dans les aigus, un rythme comme un cœur. C'est presque du didgeridoo. Et soudain au cœur de la pulsation comme un cri de baleine. Et qui disparaît dans ceux des mouettes. Et qui revient

et puis la pulsation ralentit, sombre, et les cris s'éloignent

et les pulsations deviennent des roues de train et ça s'arrête

santé :

c'est une autre histoire
plus légère, des gongs un peu, des cymbales un
peu, et des tambours un peu. Lointain. Parfois
comme une tribu dans la vallée là-bas

tu ne vois pas

tu sais bien qu'il se passe quelque chose. Et ça
se rapproche. Ça s'amplifie et ça s'accélère

maintenant c'est là, tout près là, le tambour et
puis autre chose qui vibre comme une peau mal
tendue

puis une petite cloche, un truc de ferraille, des
trucs de ferraille, et le tambour. Fort

ça te prend le plexus

tu ne sais pas pourquoi t'es oppressé

le rythme, plus rapide, plus fort

là-bas la tribu se fige

tu t'attends à entendre les membres de la tribu
crier, mais personne ne crie. Maintenant c'est très
fort, très rapide, très puissant

tu as la tête dans le gros tambour et le cœur à
mille à l'heure

amour :

stop

c'est tombé soudain

comme un orage qui s'éloigne

et la tribu s'est remise à bouger

l'orage est maintenant sur la vallée voisine et

gronde et s'éteint par vagues

le tambour explose toutes les 3 secondes, 5

secondes, 10 secondes

tout petit son de métal

noir

stop

singe lune 2 pleine lune

cette demie lune, tu vivras la vie d'une jeune fille sous un chapeau noir. Tous les jours de 09h à 17h tu t'envoleras dans le ciel à la recherche des orages. C'est que tu as pour fonction de les faire éclater. Tu plonges dans les nuages noirs. Tu les chatouilles, tu les fouilles, tu les embrouilles et s'ils se vexent tu les fais éclater. Puis tu t'assieds sur ton grand chapeau noir. Et t'attends qu'ils aient fini de pisser. C'est une bonne journée

santé :

dans le jardin derrière chez toi il y a une jungle sauvage qui s'est mise à pousser. Il y a des arbres millénaires, des fleuves torrentueux et des indigènes fantasques. Les arbres sont bleus, les fleuves rouges et les indigènes caméléons. Mais ils ne changent pas de couleur pour se fondre dans leur environnement mais pour exprimer leurs

humeurs originales. Ils se divisent en deux
populations : les élucubrius et les huluberlués
je te préviens : une guerre se prépare
le feu d'artifice aura lieu le

amour :

tu dois inventer des objets qui ne servent à rien.
Ce sont des objets conçus selon la technique du
ready made, ready used, ready died. Tu les
inventeras le plus souvent dans un état d'esprit
rêveur. Tu peux même t'ennuyer un peu. C'est
quand tu ne cherches pas que l'invention apparaît.
Ça peut être un bout de bois, une souche, un
morceau de palette, un câble électrique ou un
morceau de verre savamment poli par une fuite
d'eau dans la canalisation de la ruelle. Tu
inventeras un volet dégonflé, un matelas à ressorts
éventré, un crayon de couleur bleu nuit ouvert dans
le sens de la longueur. Tu inventeras un
dictionnaire constitué de la seule page i parcourant
les mots de issue à ixode et passant par ivresse

singe lune 3 nouvelle lune

quelque part il y a quelqu'un
quelque part il y a une pensée parole
quelque part il y a un corps monde
et parfois ce n'est pas au même endroit
quelqu'un est dieu, bibi, avant son nom
la pensée est le nom d'énergie à l'œuvre
et la carcasse cosmos est le trou du cercueil
qui fige le temps
alors on compte
on compte les pas de danse
un deux trois quatre
et alors on danse
quand les conditions sont réunies

quand les conditions sont réunies elles
dessinent un mandala. Toi tu es personne et tu es
au centre. Ton quelqu'un est autour, ce sont les
circonstances, et elles dessinent le mandala à la
périphérie

quand tout va bien, tu l'agences avec élégance
quand tout va bien, tu les abandonnes à leur
évolution organique
tout va bien, tu ne fais rien

un philosophe japonais dit qu'avant la
rencontre avec l'occident, l'individu n'existait pas
au japon. Il n'y avait que le dividu
l'individu est l'entité qui ne peut pas être
divisé

santé :

une fois réuni
uni
tu peux voyager
pour te rendre à l'évidence

amour :

il y a d'autres dieux

il y a d'autres dieux
est un mantra

tu ne crois pas en dieu
tu l'expérimentes
tu ne crois pas en dieu
tu ne connais que le sacré
sublimier est le mode de libération de la
pulsion dans le désir. Dans le sublime, rien à
sublimier

les parenthèses sont une mise au secret

singe lune 3 pleine lune

tu es face à un obstacle

tu pourrais dire que cet obstacle te gêne, mais là non. C'est ton obstacle, cela fait longtemps que tu le pratiques. Tu te souviens le jour où tu t'es arrêté dessus. A cet instant, tu avais le sentiment que tu aurais pu tout aussi bien te détourner. Tu t'es arrêté dessus presque par jeu. Et par jeu encore, tu t'es mis à le détailler

tu ne sais plus comment il t'a envahi d'effroi. Tu ne sais plus quand tu t'en es rendu compte. Un jour c'était ton obstacle, tu t'y identifiais complètement, il te constituait principalement, il te débordait et te possédait. Tu passais tout ton temps à résister à l'engloutissement. Chaque lutte, chaque guerre t'abandonnait pantelant, défait, à l'agonie et rendait l'obstacle plus puissant

depuis longtemps déjà tu ne résistes plus

tu le traînes comme un boulet

tu sais que ton corps s'est déformé, conformé

à l'obstacle. Parfois tu n'y penses plus
aujourd'hui, pour la première fois tu es face à
l'obstacle comme au premier jour. Peut-être
détourneras tu la tête simplement. Ou peut-être
auras tu encore un petit mouvement d'humeur qui
fera une place à l'obstacle. La place pour un
nouvel épisode de l'histoire

santé :

aujourd'hui tu es une nouvelle personne. Sans
le savoir tu es passé devant l'obstacle. Tes yeux
ont glissé sur l'obstacle sans t'en rendre compte

amour :

à l'instant
tu as vu l'obstacle
sans qu'aucune émotion ne s'élève

singe lune 4 nouvelle lune

vernissage concert belleville en vrai. Les
gamins de la rue courent. Les grands s'arrêtent,
s'agglutinent. Le son fort, plein de basses, emplit
toute la rue, déborde sur les étages, vers le ciel

mixte

mixte

mixte

filles, filles, filles

enfants

garçons

vieux, promeneurs, le plan à la main

grunges, clodos, poivrots

mamans enfants

vieux sac plastique

petite fille asiatique

noirs arabes

garçons moustaches

enfants noirs arabes blancs

blondine pack de bières à la main
vieux costard lunettes

grosse grosses grosses basses qui remue le
plexus, crie : « la famille ouloulou »
garçon blond décoloré
garçon barbu

santé :

grosse grosse basse
groupe de garçons, groupe de filles
se croisent, se disent trois mots, s'éloignent
le son dit : jamaïca
deux hommes noirs, en blanc, tenue de prière
soudain le tube
et ça chante et ça crie
et ça danse avec tout le corps
ça reprend le refrain en chœur plein poumon
tout le monde connaît
à la queue leuleu, un vieil homme blanc
cheveux blancs qui saute comme un cabri, une

femme asiatique qui marche menu, un jeune
homme noir qui cherche à passer devant. Et ça
sourit et ça sourit

« et les loups
et les loups
les les les loups »

un jeune blanc châtain qui danse à coté de toi
distribue les flyers belleville en vrai, m'en
donne un, se fait accoster par une jeune mate
brune, puis par une blanche blonde, puis par un
noir barbu. Tout le monde se connaît un peu, sûr
assez pour la fête. C'est le quartier. C'est
belleville

« jap, jap, japonais »

amour :

arrivent les amis surprise ! tout en sourire et
joie. Et la musique volume crescendo. Puis
belleville en vrai au micro. C'est leur fête
trois jeunes hommes
un noir boucle d'oreilles

un blanc blond
un indien timide souriant
amis en regards sourires complices
« puissance han
c'est la puissance »

singe lune 4 pleine lune

soudain ils se mettent à construire un bâtiment sur un terrain vague. Ils s'y mettent tous et le bâtiment se construit bizarrement. C'est surtout du bois. Il n'y a qu'un toit. Il tient en lévitation

ça doit être interdit, non ?

santé :

assis devant le commissariat de la goutte d'or, avec les militants de la chapelle qui demandent la libération du copain mis en garde à vue pour avoir jeté de l'eau sur princesse el khomri

amour :

tu arrives en avance

il n'y a personne encore
seulement anne rastapopulos qui prépare la
salle et anne ramanovitch et anne léonide. Les
petits fours sont en place. Toi t'as faim. Tu dis
bonjour je viens pour manger. Les anne disent
oui. Après vient marc annapovitch. Et lui il dit un
truc drôle et tu l'oublies avec ta fonction d'oubli
instantané

tu te retrouves à regarder le plafond
tu es coincé dans une salle. Les gens parlent,
les gens parlent et tu es coincé dans la salle. Ils
t'ont vu. Ils t'ont bien vu de telle façon que tu ne
pourras pas partir sans être vu

les gens parlent et tu te retrouves à regarder le
plafond. C'est un plafond noir et c'est bien que tu
entres dans le plafond, ils parlent et les débats
d'opinion s'effondrent. Le fond noir laisse
apparaître le ciel, le ciel et la nuit

le perroquet y a des choses à dire
il dit : va ranger la table, va ranger la jungle
tu ne sais pas trop comment ranger la jungle,
ranger la table. C'est un drôle de système d'accès

qui a mis la porte de la jungle sous la table, en regard du plafond

d'abord tu ranges la table
tu t'occupes des bouteilles de vin
de les finir pour les jeter
tu roules sous la table
et les yeux dans le plafond
tu franchis la porte
tu es dans la jungle

aussitôt tu te fais piquer par un insecte, à l'intérieur de la cuisse. D'abord tu n'as rien senti et c'est en passant la main à cet endroit que tu as décroché l'insecte et senti le sang

tu tiens l'insecte entre tes doigts et tu l'auscultes. Il se lèche les babines

il demande : qu'est-ce que tu prends ? Ça défonce !

tu réalises qu'en goutant ton sang il sait ce que tu ingurgites. Tu envisages de devenir copain de comptoir avec un insecte. Tu regardes bien sa tronche. Il a l'air sympa, un peu joufflu, les yeux exorbités. Tu n'y connais rien mais tu te dis qu'il a l'air d'une punaise

il dit : non, je suis une tique. Je suis resté en
jachère 43 ans. La dernière fois je me suis fait un
cheval sauvage. Ça n'a pas duré longtemps, il a
sauté dans un ravin. Je crois qu'il était fou. Là sur
toi je me suis bien gavé. Et c'était du bon. Je peux
tenir jusqu'au prochain millénaire
et hop il saute dans la jungle et tu le perds de
vue

singe lune 5 nouvelle lune

tu le destitues
tu entres dans la danse
tu destitues les gouvernements
tu entres dans la dissidence
cet homme noir qu'ils portent comme un

bagage

cet homme noir qu'ils portent à l'aéroport
par le tronc et par les pieds, allongé
cet homme noir qui criait à la mort
nous n'avons plus besoin du gouvernement
nous n'avons plus besoin des

gouvernementeurs

tout le temps et partout sirènes et gaz
tout le temps et partout guerre et terreur

derrière les yeux
un point c'est tout

il dit : n'essaie pas de réduire le bourreau,
ramène la victime à l'humanité. Ne permets pas

que l'humanité se perde, jamais. Révèle là,
empêche sa réduction, maintiens la
les grands voyageurs immenses
ces grandes personnes qui arrivent en france
contre les uniformes uniformes
qui ne se sont jamais atteint
uniformes aux ordres
en dessous de tout en dessous
tu es roi de france car tu es roi de toi
tu destitues les gouverneurs
tu destitues les gouvernemeurs

santé :

tu dis que tu voudrais des mots sur la
musique. Sur la musique d'oiseaux. Tu préviens
que seule la fin est mélodique. Tu parles de ce
migrant les pieds scotchés, les mains scotchées
dans le dos, que l'on portait à l'horizontale,
comme un bagage. Tu dis que cet homme hurlait
tu allais en suède
tu aurais voulu faire quelque chose

tu écris un morceau de musique

amour :

pour cet homme noir porté comme un bagage.
Tu penses à ces hommes noirs qui vivent sur les trottoirs de ton quartier et qui dorment le jour à l'ombre des arbres du jardin du vent. Tu penses aux déplacements, expulsions, humiliations, empêchements de manger, boire, dormir des autorités. Tu te demandes comment des hommes sont amenés à accepter d'interdire, de battre, d'humilier, de porter un être humain comme un bagage

tu penses aux efforts amis pour nourrir, loger, instruire

singe lune 5 pleine lune

tu es seul dans le désert

louna est partie en moto

elle a dit : je vais retrouver ma sœur et elle est partie en moto, pour une chasse d'art urbain. Avec elle les signes ont disparu, se sont dispersés, ont disparu, tu ne sais pas

tu es monté sur les rochers, sur la montagne.

Sur la paroi de la montagne, dans les rochers, jusqu'au trou

tu es seul dans le désert

maintenant c'est la nuit à nouveau et tu as trouvé ce trou, la grotte. Tu t'y enfonces et tu t'endors, tu es fatigué

tu es fatigué d'une certaine fatigue profonde.

Tu t'enfonces dans le sommeil. Tu ne t'arrêtes plus de t'enfoncer dans le sommeil. Tu t'enfonces et jamais tu n'atteins le sommeil. Tu planes conscient dans le noir d'encre épais d'un noir d'encre #000000 dit noir animal

ici commence l'entraînement, c'est la pensée
du roi
tu l'accueilles
tu l'assumes
tu dors

santé :

tu te réveilles
tu t'enfonces dans la grotte
tu restes bien au cœur du noir

amour :

dans le cosmos tu habites sur la terre, sur la
terre de france, sur la terre de france à paris, dans
la rue marx dormoy de paris, dans la cave de
l'immeuble X de la rue marx dormoy du quartier
de la chapelle de paris en france sur la terre de cet
univers d'hommes parmi les multivers possibles.
La grotte est noire bien noire

singe lune 6 nouvelle lune

tu cherches un sens
là où il n'y en a pas
c'est ta quête du sens qui t'empêche d'avancer
il est question de faire un pas pour
qu'apparaisse le sens
car c'est le chemin qui construit le but

il faut franchir l'anniversaire
c'est lui qui établit le faux temps
tu as des âges artificiels
et tu as une présence
instantanée qui prend acte des circonstances
on te dit que jupiter est ton roi
tu croyais avoir le nom de taliesin
tu manques de servilité,
régicide !

le 14 juillet est l'anniversaire de la naissance
du peuple régicide. C'est le peuple des sans-rois.

C'est le peuple des tous rois. Le 14 juillet est la date du nouveau temps. Déjà il y a l'hiver de la graine enfouie. Déjà il y a le printemps de la pousse qui émerge. Il y a un temps des affects gais et un temps des affects tristes. Il y a un temps des prémisses où tu es maître de la vitalité. Il y a un temps de la fin des choses où tu es dépossédé de leur nourriture. Il y a un temps de la créativité où l'enjeu est de se tenir présent et dont le fruit a moins d'importance que l'expérience

l'enjeu d'écrire
est plus important
que le contenu d'écriture

santé :

nous nous rejoignons encore petite soleil

amour :

l'étoile illumine

le noir de la nuit
l'étoile crée
la luminosité
du noir de la nuit
le noir est lumineux
petite soleil
petite soleil
tout
tous les objets
la luminosité de tous les objets
crée la puissance, la profondeur, l'épaisseur du
noir, il n'y a que la nuit, il n'y a que la nuit, et le
rêve

singe lune 6 pleine lune

tu es une montagne

et aussi tu rencontres une autre montagne. Et
c'est inattendu et c'est inévitable

bientôt tu connais les nombreuses montagnes
de ta planète. Tu les rencontres lors de la fameuse
rencontre des montagnes. Vous parlez aussi des
hommes, de la dangerosité des hommes, de
l'inaptitude des hommes. Les volcans proposent
des explosions de lave concertées. Les montagnes
inversées des fonds marins proposent d'engloutir
quelques territoires

bientôt tu connais nombre des montagnes
d'autres planètes. Tu les rencontres lors de la
fameuse rencontre interplanétaire des montagnes.
Vous parlez des formes d'esprit de chaque planète
et entre planètes

vous parlez de l'importance d'apprendre à
danser, apprendre à être, apprendre à danser,
apprendre à être

il paraît que tout va bien

santé :

comment peux-tu être tellement en colère ?
comment peux-tu être autant insatisfait ?
il y a l'homme divisé et c'est l'homme séparé
du monde, et il y a l'homme monde qui s'établit
dans son vide et accueille ce qui vient
quelqu'un rétablit le centre
le centre des centres
quelqu'un centré

tu écris de l'importance de se taire
tu écris de la hauteur du silence
tu n'écris pas aussi
le silence n'est pas le sale petit secret. Car le
sale petit secret n'est secret qu'au porteur. Et
dégouline sans arrêt et ostensiblement au monde.
Il y a de l'inconscient plein le vide. Il n'y a de
cesse à l'inconscient d'essayer de remplir le vide
insupportable. Le vide ne fait rien que de vider.
Laisser vide

amour :

dans quoi es-tu impliqué ?

à qui t'identifies tu ?

sors ta carte !

singe lune 7 nouvelle lune

le vide n'est pas trop au centre
car le centre a beaucoup la forme de la
périphérie. Le vide est vide, est l'espace entre, et
s'amuse des agencements aléatoires,
expérimentés, aléatoires. Des fois ça marche, tu
n'es pas coincé dedans

le noir est très dense

le blanc est-il très dense ?

le spectre des couleurs a-t-il une chanson en
tête entêtante à tue-tête ?

à tue-tête est-il noir ou blanc ?

peut-être que le noir très dense est blanc

peut-être que le blanc très dense est noir

santé :

le chamane dit que parfois il faut ramener
l'âme dans le corps. On fait une cérémonie, on fait

des sons, on fait des tremblements, on fait de la
musique, on fait des danses, on fait des cris et on
fait la planche par terre

on dit : ah c'était bien, c'était bien, je me sens
tout bien maintenant. Qu'est-ce qu'il y a au petit
déjeuner ?

et tu dévores un champ de maïs consentant
tu ne dis pas l'âme
tu ne dis pas dieu
tu ne dis pas le centre vide
reste le vide vide entre les rencontres

amour :

au jardin du vent la ludomobile
une quinzaine de stations de jeu
ça joue et ça sourit
les tibétains les africains les français

beckett dit : « on est con mais pas au point de
voyager pour le plaisir »

tu cherches les esprits en ville

tu te dis : dans les forêts il y a l'esprit de la forêt, dans les montagnes il y a l'esprit de la montagne, dans les rivières il y a l'esprit de la rivière, mais dans les villes est ce qu'il n'y a que la production des hommes ? y a-t-il un esprit de la ville ? y a-t-il un esprit de l'électricité, un esprit des téléphones ordinateurs et appareils connectés ? Ça flotte

de temps en temps il faut ramener l'âme dans le corps dit le chamane. Il faut faire une cérémonie, de la transe, des chants et des tremblements

se déposséder se reposséder

« le salut du monde passe par l'état sauvage »
dit thoreau

tu crois que les hommes dans leur grande sagesse préféreront passer par quelques grands massacres et catastrophes pour accéder à leur nature

voir les exercices de bonheur, peut faire mieux, persévérer

singe lune 7 pleine lune

tu dis : je ne fais la fête qu'à cette date de l'année

elle répond : moi aussi

c'est la statue de la liberté, elle s'appelle marie. Elle a loupé le gros lot car elle a dépensé son billet pour acheter des frites

son billet gagnant

ensuite son spectre de la liberté circule de main en main, jusqu'à la main de son amoureux. Il allume le spectre en couleurs multicolores et éclaire les visages des gens, et ça marche. Il a des lunettes de soleil

il fait nuit, il a des lunettes de soleil et il éclaire les visages des gens de couleurs multicolores

santé :

160 bpm

amour :

tu es assis derrière, dans la lumière, la lumière
blanche. Il reste de la place pour l'imagination. Tu
invoques l'imagination. Rien ne vient. La lumière
est blanche. Tu es loin derrière. Là où les gens
parlent. Les gens parlent fort pour couvrir le son
rien ne vient car tous les mots sont utilisés
autour de toi. Il n'en reste plus. Tu invoques
l'imagination. Vient le lézard. Le lézard bleu-noir
est desséché

tu attends le renard malin

pour rebrancher la transe

où sont les arbres ?

où sont les racines des arbres connectées ?

où sont les feuilles des arbres connectées ?

où sont les brins d'herbe ?

où est la terre ?

où est le ciel ?

où est l'espace ?

rebrancher la transe, reconnecter les

fréquences, poser l'attention sur l'amygdale,
vibrer, respirer vibrer

la vibration est dans une dent, la dent dans la
narine, la narine dans l'oeil, respirer libérer
vibrer

tu quittes le rêve
tu reviens au rêve

singe lune 8 nouvelle lune

le lien
le lien libre
tu pratiques le lien libre
c'est le sens de la transmission, du maître
du maître homme et qui maîtrise son humanité
connaissance de la connaissance, sachie dit-
il
l'entremonde, le lien
ce qu'il se passe entre les mondes, dans le
devenir

santé :

l'amitié aussi
il dit : merde ! Surpris effaré
il voit ta tête, il dit : merde !
tu as mis plein de peinture sur ta grande veste
noire. Tu as écrit : art rat, rat art. Tu as fait des

flèches et des ronds et des signes bleus, rouges et jaunes et tu as attaché tes écharpes de toutes les couleurs autour de tes mollets, tes cuisses, ta taille et ton dos. Et tu as fait une sorte de turban autour de ton crane. Et tu es sorti dehors avec des écharpes à la main et tu as crié

elle a dit : tu vas faire genre madame irma
et c'est parti la musique
il y avait de l'art rat
du lien libre, de l'amitié libre et de l'amour

libre

amour :

petite soleil était dans la désolation de son île dévastée. Elle a dit : tout va bien, tout va bien, je vais aider la famille du vieil homme

la lecture la veilleuse le brasier
il y a toujours assez de matière
pour ne pas tout brûler

singe lune 8 pleine lune

gros son danse
une allée entourée de spectateurs, des
danseurs. Se succèdent en continue. Dans l'allée.
Dansent sur le gros son. Le son énorme
tout autour, autour encore, des danseurs, des
acrobates, des jongleurs, qui s'entraînent. Des
promeneurs. Des dessinateurs, des apprentis
danseurs et des maîtres danseurs. Des quilles qui
volent, virevoltent au-dessus des badauds
du son, le son énorme, des cris, les cris de
l'homme au micro, qui exhorte

santé :

tu penses à la boue
tu te souviens avoir pensé à la boue. Tu voyais
l'image des masses de boue qui collaient aux
souliers

ici les pieds sont légers. Tu pensais à la boue
quand tu évoquais tes pensées figées lourdes
laborieuses qui ralentissaient le temps,
t'empêchaient d'œuvrer, alourdissait ton cœur, te
proposaient l'image de toi incapable, impuissant

tu vois l'image de toi

tu sens l'image de toi

tu goûtes l'image de toi

tu la laisses là et tu t'en vas

au cenquatre

tu t'assieds au bord de la piste d'entraînement,
à côté d'un dessinateur, et d'une maman et ses
cinq acrobates de trois à huit ans

ta pensée s'éclaire, éclaboussée par la diversité
du public

les enfants goûtent de madeleines et de
galettes de riz chocolatées. D'autres mamans,
d'autres enfants t'entourent

tu es au cœur d'un nid

d'autres papas

plus loin d'autres danses

le jeune homme qui dessine attrape les pauses
d'un seul coup de son feutre épais noir

les enfants dansent, tournent sur les fesses,
prennent des pauses improbables. Improbables
pour la danse. Pour toutes les danses que tu
connais. Un danseur adulte tourne sur la tête,
compétent

une enfant danse avec un foulard bleu pale,
fait n'importe quoi avec son corps, sous le foulard
bleu clair jeté maintenu en l'air

les pros se succèdent, élargissent le cercle
tu reconnais ta petite voisine
qui s'élançe à quatre pattes au cœur de la piste
de danse, rattrapée soudain par le fond de culotte
par sa sœur qui la ramène sur le bord, loin des
élans adultes

un danseur met un bonnet, revient sur la piste,
et tourne sur la tête

amour :

tu médites, tu contemples, tu vois, tu écris
un saut périlleux

le dessinateur change de position
une battle est en cours
un jongleur avec cinq balles blanches arrive
en reculant sans s'en rendre compte au bord de la
piste

la musique s'arrête

l'homme au micro a des choses à dire et dit
des choses que tu ne comprends pas. La bande
d'enfants tourne autour de toi. T'a pris comme un
point de référence pour courir devant derrière
autour

les enfants crient : oui, on y va ! On y va tous
! Les parents disent : mets tes chaussures. Viens
mettre tes chaussures

le dessinateur dessine debout

le dessinateur prend des photos

les parents réunissent les affaires

l'homme au micro parle

le jongleur a maintenant des balles jaunes

le dessinateur réunit ses affaires

une jeune femme asiatique prend des postures
de danse hip hop, les jambes en l'air. Un jeune
homme barbu l'accompagne maintenant dans les

mêmes pauses

des acrobates se portent mutuellement à terre
tu ne bouges pas, tu as des fourmis dans le
pied

la jeune femme asiatique, le jeune homme
barbu s'accompagnent dans des balancements de
capoeira. Les fourmis, ta hanche. Ce sont d'autres
enfants qui t'entourent. D'autres danseurs.

D'autres danses. D'autres jongleurs

tu penses au yoga

depuis peu tu dis : je cours derrière la carcasse
la capoeira s'écoule en harmonie

la musique reprend basse forte, puis rien. Puis
basse longue comme un vrombissement. Comme
un appel. Tu penses à ton livre, des mots, des
morts, des sorts. Encore le vrombissement sourd
qui fait vibrer le sol, prend les os de ton corps
assis sur le sol

un nouveau danseur

de nouveaux danseurs de capoeira

de nombreuses tentatives de roues entre trois
et cinq ans écroulées

un papa t'interpelle, tu es assis dans l'eau
la jeune fille à tes côtés, plongée dans son
téléphone, a renversé le verre d'eau abandonnée à
ses pieds, indifférente, inattentionnée
tu t'en vas le cul mouillé comme un vieil
incontinent
incontinent à toi tout seul, le huitième

singe lune 9 nouvelle lune

ce qui t'arrive
n'arrive pas à toi
ce qui arrive
celui qui voit ce qui arrive
qui voit celui qui voit ce qui arrive ?

devenir

santé :

une feuille A4 pliée en deux

amour :

tu te couches sur l'herbe
tu t'identifies au ciel dégagé
pour voir

tu joues au jeu dégagé
bien dégagé sur les côtés au centre
bien dégagé dans les six directions du vent,
bien clair, bien vide
tu joues à ce qui vient
tu joues à ce qui est là
tu joues à ce qui bouge
tu joues à laisser bouger ce qui bouge, dégagé
tu joues à bouger avec ce qui bouge, dégagé
le jeu n'a pas de temps
ah

il y a ce toujours début, jamais fini, la
continuité

singe lune 9 pleine lune

la poète parle de ce petit village dans la
nièvre. Tu te demandes qui a égorgé qui, là ?
elle ajoute : un petit village très joli
elle dit : le moineau pomme de terre que je
mangeais après-guerre
tu comprends beyrouth, un portable sonne.
C'est leur scandale. Un scandale pour les sans
bruit. Tu envisageais une explosion provocation
punk. Tu pensais à la magie. Au carrefour les
sirènes de police sirènent de police

l'accordéon reprend les sirènes
et varie sur le thème
de l'urgence
tu entends les mots : poésie de qualité
tu penses à la poésie égorgée
musique

santé :

tu penseras à poser une planche sur la table et
à frapper le beat à coups de marteau et ça sera
morcelé et ça sentira au moins le meurtre, et peut-
être la survie

il y aura des taches d'huile par terre, des
chutes et du verre brisé
tu boiras le jour des morts

amour :

tu retournes là, où
tu fais de la transe
comme tu fais de l'amour
ça brasse du vivant, la chair plein les dents, ça
dégouline

ça te dégouline plein la gorge, plein les
babines. C'est là plein de héros. Ça fait de
l'humain. Ça fait du mondumain bien solide. Tu
dances

et t'es d'accord d'être d'accord

pour le mondumain en transe, en dessin
animé, en captation, en prise, dans le sens être
pris par les sorts

toi t'es pris par le sort du monde
engagé, engagé à fond, sans espace
même l'espace t'es engagé à fond dedans
même la parole, t'es engagé dedans, même
l'esprit, même ta bagarre avec l'esprit t'es à fond
dedans

ensuite la transe potto

ensuite la danse

l'écoute des cellules, c'est là que ça vibre avec.
L'écoute des atomes. L'écoute du vide

singe lune 10 nouvelle lune

il y a ce monde qui existait bien avant toi,
dans un certain temps
tu ne sais rien de ce monde parce que tu ne le
vois pas encore
d'abord tu t'imprègnes
tu penses encore à ryokan
il y a tous ces oiseaux dont tu ne sais pas les
noms et qui font chacun leur petit bruit. Des
bruits dont tu ne sais pas le nom et des bruits dont
tu ne sais pas le sens
d'abord tu t'imprègnes du langage des oiseaux

il y a la nature
il y a ta nature
et tu t'imprègnes
tu es en plein soleil
au seuil de la maison
de celle dont tu ne dis pas le nom
il y a un trésor

et tu es sauvage

santé :

peut-être la relation est-elle le trésor
mais tu es sauvage
et tu penses à ryokan

amour :

tu es en plein soleil
en face du vallon
tu chantes : « my girl, my girl... » et un chat
s'est posé à quelques pas de toi et miaule
doucement pour t'accompagner. Quelques vers
plus loin une jument a passé la tête au-dessus du
muret. A la fin de la chanson le chat est allé
rejoindre la jument
le chat s'est d'abord roulé dans la terre du
chemin, puis est allé rejoindre la jument dans le
champ

alors les oiseaux et ryokan sont revenus
tu as des kilomètres d'horizon
et c'est l'heure du facteur

singe lune 10 pleine lune

la radio parle de sara kane
tu as un peu peur
elle meurt

tu es en transe instantanée
elle meurt
elle est enceinte
elle dit qu'elle est enceinte c'est pas vrai,
comme toi, c'est pas vrai
mourir, dormir, rien d'autre
« je ne sais pas comment elle est morte. Je ne
sais pas comment elle s'est suicidée. C'est la
preuve »

il y a des chansons
il n'y a pas de sens
c'est ça bingo
le chauffeur de bus
son joli petit cul

rutilant au soleil
le spécialiste
les spécialistes
d'abord « anéanti » à la bbc, jeune star du
théâtre, du théâtre anglais qui roupille. Litanie,
acte violent, interview, quelques mois avant
la mort / masturbation
la handicapée mentale qui se fait chier dessus
par un chien / c'est faux atrocités
 viol vocalisées
 les yeux gobés ignobles
 violé par un soldat abjectes
 nouveau né enterré
 déterré mangé ne pas non nier
 la barbarie
anéantie
anéantie
anéantie
bosniaque
cette femme qui pleure
il faut que quelqu'un fasse quelque chose
écrire ça l'homme la femme le viol la bosnie,
c'est l'arbre et la forêt

la barbarie et la barbarie, domestique et
société

vieil homme viole jeune femme, très et la
forêt pénètre la chambre d'hôtel par effet de blast

oui

oui / et rien

corrompu / vas t en

« t'as déjà violé

quelqu'un ? »

anéantie 2000

edward bond, lis ça ! ahurissant incroyable
percutant fort pur. oui rencontre rencontrer. Mais
qui est donc cette femme ?

ne meurs pas !

la voix douce

précaution, douce

la porte en face. « Hé ho ! On est together ! ».

Le foot la dramaturgie de 89 mn sans rien + 1 mn
l'interview, dans son appartement
très marrante, humour théâtre, auteurs

contemporains classiques. Tout petit appartement
cuisine chambre 2m de large. Bristol
théâtre birmingham. Anéantie

agent : anéantie, intriguée, jouée royal court,
23 ans

vous écrivez pour qui ? Moi. Rien à foutre des
autres. Sortir de l'enfer. Ca n'a pas marché

santé :	naïf
	le choix
« ce que je cherche :	l'amour
pas	2 phèdre
mourir	
seule »	ça grille
	22 fois
elle lit	
la mèche tombe	viol
la main dans les cheveux	
elle lit	

une paysanne entre le grand couteau dans le
pantalon, coupe les testicules et les jette. Ca
saigne

il y a du corps	mort	« je
révolté / amoureux	jeu	crois que le
impossible	crime	lyrisme a
	mal	beaucoup
	amour	compté
		pour moi »
non	absolu	
tu ne peux pas dire non		
dès le premier jour je te mentirai		
tu ne peux pas nier cette vie. Tu la sens cette		
vie. Tu la sens cette vie		

amour :

impossible	c'est pas des vraies
on peut tout faire	jambes amputées
impossible	c'est pas des vrais rats
	c'est du théâtre
	impossible

pas naturaliste

le tableau blanc

purifier
fléché

le royal court perd beaucoup d'argent
salle vide. Purifier
drogue, héroïne dans l'oeil, overdose
asile, interné, internés, démembrés
hallucination / la sœur est son frère
opération : du pénis en plus
des seins en moins

différence	queer
qu'est ce qu'on à	oppression
fait ? bis bis	homosexualité

« je suis	gai heureux
beaucoup plus en	up and down
colère que ce que tu	l'absolu dans
imagines »	tout / mais le
	chagrin

théâtre	qu'est ce
film	qu'on a fait ?
poésie : manque / beckett	bis bis bis
vestige de film narratif	

	« il y a quand même du théâtre »
4 voix	la grande
pourquoi ?	amoureuse, tu la lis, tu
la mort est une	la fais tienne, tu aimes
option, donner du	pas les pièces. Tu vois
corps	les photos, pop et
c'est ok	tendre. Sa disparition.
désir	Le personnage. Le
désir d'amour	personnage de papier
manque	« c'est ce que j'en ai
psychose	fait moi »

dépression psychotique :	à 4h48
quand la barrière entre	je me pendrai
l'imagination et la réalité	
disparaît. Abattre les	
frontières. « si vous y arrivez	je ne veux pas
avant moi je serai furieuse »	mourir
le lieu de l'asile psychiatrique, soignant /	
patiente	
	sachant /

souffrant

l'espace mentale qui parle
« le puits de mon esprit immatériel
comment retrouver la forme ? »

c'est fait mort.e
 seul.e
 regardez « laissez moi mon
 moi amour »
 disparaître

ça ressemble elle termine la pièce
à rien elle envoie la pièce au
 monde
 et se suicide

 c'est qui ? dans les doc martiens
 c'est la décision bien ancrée
de mourir la voix
 4h48
 c'est là
l'impossibilité de l'état
vivre la méditation

tu te souviens du jour de la mort

à l'hôpital, à Londres, dans les toilettes :
« Sara's dead. It is the first crime of the 21
century »

« j'espère qu'il y a quelque chose après la
mort ». L'oeil attentionné. Elle a trouvé

singe lune 11 nouvelle lune

aujourd'hui s'ouvre la guerre à la domination.
Aujourd'hui s'ouvre la guerre de la coopération
contre la domination

c'est le changement d'aire. C'est la fin du
néolithique. La domination est à son apogée et
s'appelle gates. C'est la porte et c'est la fin. La
domination n'a plus qu'à s'écrouler. Elle
s'effondrera à l'instant où elle réalisera qu'elle ne
se maintient que grâce à la coopération. Elle le
réalisera par défaut. Ca ne coopère plus. Ca ne
coopère plus, même sous le joug

le joug

la jugulaire

la gorge. Pris à la gorge. Tu te souviens
animal : la nature ça coopère

ce sera la guerre de la coopération contre la
domination. La guerre à la guerre, comme dit
cheval

bientôt il sera moins nécessaire de lutter

contre la domination que de ne pas coopérer. La
résistance sera celle à la captation. De la pulsion
au désir, les amoureux

la solidarité est l'arme

l'empathie la métamorphose des émotions

santé :

tu exposes le bâton-poème

c'est comme un grand stylo

il est soldé un million d'euros

on a des doutes sur la valeur

on te dit que ce n'est pas toi qui fait la valeur.

Toi tu fais ce que tu veux. Tu fais n'importe quoi.

Tu t'attends à te réveiller du rêve à tout instant.

Dans le rêve, le bâton-poème vaut un million
d'euros, soldé

le bâton-poème dit : bâton-poème pour
refermer la blessure de la conscience étale en
érection, va !

amour :

c'est un homme dans le désert
à la main il a un bâton
sur le sol la trace

le bâton-poème est une image

singe lune 11 pleine lune

tu es dans le désert
tu arrives à la porte
à côté de la porte, le douanier. Il est un peu
vieux, un peu petit, un peu rond
le désert est jaune et rouge
le douanier est habillé en jaune et rouge. Tu te
demandes comment il peut rester là jour après
jour. Tu remarques un buisson à côté de lui,
adossé à un rocher. En regardant mieux c'est peut-
être l'entrée de la grotte
le douanier t'interpelle selon la formule
consacrée, tu le soupçonnes de vouloir garder son
antre secrète. Soudain il t'apparaît que le douanier
est le grand attracteur de l'espace. Tu lui
demandes s'il est le grand attracteur. Il hausse les
épaules. Tu penses à ta vitesse de déplacement, la
vitesse de déplacement de la terre autour du
soleil, du soleil dans la voie lactée et de la voie
lactée dans le superamas de galaxies. Immobile tu

t'envisages propulsé à une vitesse vertigineuse. Le douanier t'invite à franchir la porte. Il dit : tu participes avec diligence à la présence contemplative et claire. Malgré toi tu souris, tu n'as rien compris, mais tu imaginais bien ce genre de formule. Tous les signes, tous les animaux t'ont rejoint bigarrés. Ils demandent ce qu'on attend, poussent

tu demandes : pourquoi la porte ? pourquoi ne pas passer tout aussi bien à côté

e douanier ne répond pas. Les signes restent sceptiques. Ceux qui n'ont pas entendu la question redemandent : qu'est ce qu'on attend ?

santé :

tu franchis la porte et aussitôt tu es à paris et on t'informe que c'est le dernier jour de l'année. Le contraste est tel que tu voudrais réitérer le franchissement mais les signes te suivent et obstruent le passage. Le sanglier passé le passage disparaît et son souvenir s'estompe

tu sais avoir vécu cet instant maintes fois. Tu as toujours le sentiment d'avoir manqué quelque chose. Tu aurais voulu poser plus de questions. L'événement passe trop vite. Le souvenir s'estompe trop vite. Tu essaies d'en garder quelque chose. Il ne te reste à l'esprit que cette phrase idiote : tu participes avec diligence à ta présence contemplative et claire

tu dis : éparpillez vous, je n'ai pas envie de me balader dans paris avec un buffle un cheval un serpent et toute la clique. Les signes n'attendent que ça, il veulent faire la tournée des bars

amour :

il y a cette histoire de grand attracteur qui te trotte en tête. Tu voudrais savoir à quelle vitesse tu es propulsé dans l'univers

tu demandes aux passants mais les passants ne s'arrêtent pas pour te répondre. Tu demandes à un clochard assis sur un seau retourné et le clochard te répond que ce qui importe c'est la différence de

vitesse entre deux personnes dans un même véhicule. Il dit que ce n'est pas la vitesse du train qui compte mais la vitesse de déplacement du contrôleur et la place où tu es assis

tu repars, tu comprends bien le raisonnement mais tu n'es pas satisfait. Autre chose te questionne. Tu veux croire que si tes atomes vont à la vitesse de la terre autour du soleil, des particules plus fines vont à la vitesse du soleil dans la voie lactée et d'autres dimensions plus fluides encore à la vitesse des superamas de galaxies dans l'univers. Alors tu prends de pleine face la porte vitrée du magasin du centre commerciale vers lequel tu te dirigeais. Tu n'as aucune idée de ce que tu fais là. La foule s'est figée, interloquée. Le vigile s'approche, inquiet. Tu n'as plus à l'esprit que cette phrase étrange : tu participes avec diligence à ta présence contemplative et claire. Tu es à moitié assommé, tu repars, tu as besoin de sortir au grand air

singe lune 12 nouvelle lune

ce soir tu iras à la parole errante
écouter l'ami éléphant

hier, il était dans un autre sud de paris où il
racontait la vraie histoire d'éléphantman. Il sera
ce soir à la parole errante pour un tour de chant
prix libre

tu paieras peut-être en oroscopus

tu rames, tu passeras peut-être à la galerie
relever les ventes. Tu rames, tu cherches à
respirer avec le ventre. Tu cherches à retourner en
poésie. La poésie est un centre, peut-être un
centre du canal centrale, peut-être celui du cœur.
En tout cas c'est là où ça coince, c'est là où ça fait
mal. Il faut y penser pour conduire la respiration
dans la partie supérieure. Tu oublies d'y penser.
Tu oublies de te penser complet de telle sorte que
tu évolues en parties. Les parties que tu oublies
traînent en organes abandonnés sur le chemin. Tu
es en retard sur le livre. Il y a un tome dans le

tiroir et la prochaine lune à intégrer dans la machine. Il y a les derniers textes de la prochaine lune à écrire et la parole à faire entrer en poésie. Tu es en vrac. Tu te prépares pour la soirée à la parole errante. Tu es en retard. Si tu avais le temps tu irais à la galerie relever les ventes

santé :

tu prends le métro
elle dit : je vais faire le montage pour un réalisateur connu, c'est un 52mn, je suis trop contente
elle répond : moi je fais une galette des rois demain, c'est notre station
tout le monde descend sauf toi
le wagon est vide
c'est un samedi soir
tu vas à la parole errante
la parole erre et tu n'y as plus accès, ton corps de mots dispersé
tu reprends les trucs, leur place et la

respiration. Un homme entre dans le wagon avec
un bouquet de roses roses
tu arrives à nation
tu changes
sur le quai une femme tient un gros bouquet
de roses roses et blanches

amour :

dans la poche de ton sac, tu as réuni quatre
stylos mais le premier est en panne, le second
pour écrire, le troisième pour raconter des
histoires, et le dernier pour mentir. Tu ne sais pas
les distinguer sauf celui en panne. Tu ne sais pas
pourquoi tu ne le jettes pas. Faute de poubelle à
chaque fois que tu le retrouves. Alors tu le remets
dans ton sac

singe lune 12 pleine lune

tu envisages la distance entre toi et toi. Tu envisages la méditation en action. Tu envisages de t'inscrire dans le corps, ce corps sans organe, avec chair, os, liquides, sensations, émotions, perceptions, circonstances, monde. Le mandala, tu veux dire les histoires

tu ne sais pas où tu es

mais tu envisages un retour à la carcasse. Tu l'envisages comme un voyage et un effort. Tu ne sais pas où tu es mais tu ne rentres pas facilement dans la carcasse. Tu ne sais pas comment tu es mais ça ne s'ajuste pas parfaitement avec la carcasse. Il y a des bosses et des creux. Ça déborde et ça manque. Heureusement, c'est un peu souple, un peu malléable et ça s'ajuste tant bien que mal

une fois ajusté, ça fonctionne tant bien que mal. Ça souffle et ça perçoit. Il y a du vent et de la lumière. Ça souffle et ça perçoit. Ça fonctionne

tant bien que bien. Il y a juste assez de place,
juste assez de jeu. Tu tiens bien dans ta carcasse
et ça t'étonne. Tu peux relâcher la fixation

santé :

la france est sous l'eau
la france desséchée ne boit plus l'eau qu'elle
reçoit. La seine est à 5,10m, non 5,45m, non
5,85m, non 6,10. Les caves sont inondables

amour :

sur l'esplanade, ça circule en parapluie
les grands voyageurs ont des bonnets et des
capuches et envahissent la bibliothèque
partout le paysage est strié de gouttes
partout le sol brille d'eau
partout le ciel est gris lumineux gris

singe lune 13 nouvelle lune

le soleil rouge est un flash rouge est un
bordeaux et demi. Elle dit : je veux que tu
m'attaches. Tu es d'accord mais tu as un instant
d'hésitation, car dès le moment où tu l'auras
attachée tu seras attaché à elle, tu seras attaché

tu regardes le lieu, tu médites

le psychiatre préconise la méditation, tu
regardes le lieu, tu médites, tu regardes le monde,
tu regardes le corps, tu ne vois rien

ça flashe

à bordeaux fois deux, ça flashe

le film dit : bibi

_ votre nom

_ pardon, vous connaissez ?

_ des amis, de l'argent, des téléphones

_ non

tu t'appelles bibi

tu conduis des voitures rapides

tu ne te souviens plus de l'ordre. C'est l'ordre
de la fin. C'est toujours à la fin qu'est l'ordre et

l'occasion de lâcher, laisser aller, ça dit

santé :

tu es	tu mues comme le
vide clair	serpent
tout ce qui arrive	tu as tout le temps

tu es	
vide clair, tout	un fruit
ce qui se manifeste à toi	$4 \times 3 = 32$

tout	
tout tout tout	3 ou 5
	ans secondes

tu	
conduis des voitures	tu voudrais
cassées	imaginer
	2 amis
un lézard	3 pensées
bleu	

noir

le silence
parle de la parole

de la mue du serpent

pas
trop
grave

tu fais ce que tu peux
est magique

$1 + 1 = 1$
tu es unique

un loup
une noisette

amour :

tu as douze marque pages
tu es séquestré parmi les chiens
tu es séquestré dans une cage de chien, parmi
les chiens, dans leur cage de chien de combat
tu combats, tu tues, tu t'enfuis

